

Pour ou contre le tourisme humanitaire ? - POLEMIK

Par Alexandre TURPYN Publié le 23/05/2017 à 18h00 Mis à jour le 04/07/2017 à 12h53



Un tourisme alternatif en plein développement, loin des sentiers battus, et dont l'objectif serait de venir en aide aux populations dans le besoin. Il s'agit du tourisme humanitaire, une nouvelle forme de voyage qui suppose un travail physique pour aider les populations sur place.

Il peut s'agir de cours de langue, de la construction d'une école, de soins apportés aux orphelins... les missions proposées sont diverses et tous les coûts sont à la charge du volontaire qui paie pour partir, contrairement au travailleur humanitaire. La démarche semble louable, car altruiste et désintéressée. Pourtant, de nombreuses ONG viennent tirer la sonnette d'alarme sur les dérives du système

Un tourisme alternatif au service de l'autre

« Cet été, je voyage utile ». Cette nouvelle forme de tourisme serait une manière de **répondre à un besoin grandissant d'engagement** : s'ouvrir au monde, partager, mais aussi et surtout se montrer « utile » selon les termes de cet organisme qui a fait voyager plus de 10 000 volontaires depuis sa création en 1992. Le terme de « vacances » a d'ailleurs totalement disparu sur le papier, puisque les volontaires sont investis d'une « mission » de 2 à 4 semaines en moyenne.

Il s'agit également d'échapper au tourisme classique et de se démarquer du tourisme dit "de masse", censé être destructeur des coutumes locales et de l'environnement sans que les retombées économiques ne bénéficient réellement aux populations visitées ». En bref, si le tourisme est considéré comme un acte égoïste, tourné vers soi, le tourisme humanitaire serait au contraire tourné vers les autres.

Le partage, l'échange, et les rencontres

Échapper au tourisme de masse, c'est aussi privilégier les rencontres avec les populations locales. Terminé les journées à parfaire son bronzage sur la plage sans rencontrer l'habitant : le tourisme humanitaire replace l'humain et la rencontre au cœur du voyage. Sur place, le volontaire crée du lien avec les populations locales. Des moments authentiques, loin des zones touristiques et des cartes postales mais tout aussi inoubliables pour le volontaire. Des expériences enrichissantes, des rencontres extraordinaires, un accueil chaleureux de la part des populations... Malgré quelques ombres au tableau, le tourisme humanitaire serait le meilleur moyen de voyager à la rencontre des autres.